LE TEMPLE PROTESTANT DE DOUR et la militante Isabelle Grégoire-Blume

© Valerio Bianchi

LE TEMPLE PROTESTANT DE DOUR
ET LA MILITANTE ISABELLE GRÉGOIRE-BLUME

Fondé en 1827, le Temple protestant de Dour, à l'architecture néoclassique, voit évoluer la famille Grégoire-Blume. Au sein de celle-ci, l'action d'Isabelle est particulièrement exemplaire. Isabelle Grégoire (devenue Blume par son mariage), première femme élue au Parlement en 1936 (avec Alice Degeer), nait et grandit au sein de la communauté protestante de Baudour dont son père est le pasteur et a construit le temple avec ses paroissiens. La maison est largement ouverte aux mineurs. Il leur apprend à lire dans la Bible et dans le *Catéchisme du peuple* d'Alfred Defuisseaux. À la table familiale, Isabelle entend évoquer le massacre des Arméniens, la guerre des Boers, la grève générale de 1902 en faveur du suffrage universel.

Régente littéraire, Isabelle Grégoire épouse en 1913 David Blume désigné comme pasteur à Dour. Elle y tient l'école du dimanche. Remarquée au cours d'études qu'elle poursuit à l'École ouvrière supérieure, elle est engagée à la Centrale d'éducation ouvrière et très rapidement placée à la direction des Femmes socialistes. Par la plume et le militantisme, elle engage le combat pour la défense des droits des femmes qu'elle mène avec audace autant dans la société qu'au sein du parti et des syndicats socialistes. La gamme de ses interventions balaie autant la lutte pour les vacances des enfants d'ouvriers que le vote féminin et l'égalité dans les ménages.

José Gotovitch
directeur scientifique du CArCoB

Thomas Franck
chargé de recherche à MNEMA-La Cité Miroir

1

2

2b

3

4

4b

UNE GIFLE

MARDI, à la bibliothèque du Sénat, la citoyenne Isabelle Blume a proprement gifflé le baron P. S. C. Nothomb qui s'était rendu coupable d'une inqualifiable vilenie au cours de la campagne électorale. C'est à Virton, paraît-il, que le baron Nothomb a traité publiquement de demoiselle Blume et de ses deux fils «. On voit la goujaterie.

La gifle, donc, se justifie. Contre le léopoldiste, qui utilise les moyens de « conviction » qu'utilisait Degrelle naguère ?) n'est pas d'autre riposte qu'une gifle ou un coup de pied ecétique part. Mais ceux-ci ne sont pas, pas plus soit assénés collectivement, pour qu'elle endommage le léopoldisme lui-même.

1. Photographie d'Isabelle Grégoire

Ce portrait d'Isabelle Grégoire date des années 1940 et proviendrait du syndicat des enseignants du Borinage. Née à Mons en 1892, elle fréquente après la Première Guerre mondiale le réseau socialiste bruxellois et quitte alors le Temple protestant de Dour qu'elle occupe avec son mari durant le conflit. Elle milite ensuite contre la suprématie masculine dans le foyer, met au jour les discriminations subies par les femmes ouvrières et tente de conscientiser les militants socialistes et syndicalistes opposés, par opportunisme, au droit de vote des femmes. Elle entre au Parlement avec la communiste Alice Degeer et soutient le credo : « À travail égal, salaire égal ».
Devenue députée en 1936, Isabelle Grégoire se lance à cœur perdu dans la défense de l'Espagne républicaine, autant par la livraison d'armes que par l'accueil des enfants en Belgique. Elle occupe toutes les tribunes : on l'appelle la Passionaria belge. Elle s'élève aussi au Parlement pour l'accueil des réfugiés juifs et antinazis. À Londres de 1940 à 1944, elle est au service social de la marine. Réélue en 1946, elle mène avec fougue la lutte contre le retour de Léopold III. Elle se fait la championne du combat pour la Paix auquel elle s'identifie, refusant les dogmes de la guerre froide. Exclue du Parti Socialiste belge (PSB) en 1951 pour ses tendances pro-soviétiques, elle se lie au Conseil Mondial de la Paix, proche de l'URSS. Sa condamnation de l'intervention de l'URSS en Tchécoslovaquie en 1968 l'éloigne définitivement de la sphère pro-soviétique et du Conseil Mondial de la Paix.

2. 2b. Photographie d'Edith Cavell et monument en hommage à Edith Cavell (Paris)

Edith Cavell est une résistante britannique morte à Bruxelles en 1915. Après leur mariage en 1913, Isabelle Grégoire et David Blume participent à son réseau de résistance grâce au Temple protestant de Dour, qui sert de filière d'évasion vers Ixelles où opère Edith Cavell. Plusieurs mémoriaux sont consacrés à cette résistante, notamment à Uccle, Schaerbeek, Londres et Paris (le mémorial de Paris a été détruit par les nazis durant la Seconde Guerre mondiale).

3. Photographie d'Isabelle Grégoire et de Salvador Allende, 1972

Sur cette photographie, Isabelle Grégoire est aux côtés du Président Salvador Allende lors de la session de la Présidence du Conseil Mondial pour la Paix en 1972 au Chili. Allende est à ce moment Président de la République du Chili, élu démocratiquement avec un programme socialiste radical. Allié aux communistes et libre-exaministe, il incarne une figure politique proche d'Isabelle Grégoire.

4. 4b. Photographie de Pierre Nothomb et extrait du *Drapeau Rouge*, 29 juin 1950

Catholique léopoldiste, Pierre Nothomb est l'antithèse de la féministe Isabelle Grégoire. Lors d'une séance au Parlement, en pleine Question royale, celle-ci assène une gifle au sénateur qui l'a injuriée (1950). Très souvent la cible des milieux les plus réactionnaires, Isabelle Grégoire incarne tout ce qu'exècre ce courant conservateur, illibéral et patriarcal. Elle tente de fédérer les organisations féminines, va de meeting en meeting, prépare des cours à destination des femmes militantes. Elle est aussi une farouche opposante au royalisme et aux mouvances d'extrême droite. À la fin de sa vie, Isabelle Grégoire est active dans les combats antinucléaires, décoloniaux et internationalistes. La militante meurt en 1975, laissant derrière elle une mémoire vive et brûlante des luttes sociales et politiques.